

DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRÉTAIRE : M. L. LEAU

6, Rue Vavin

PARIS (6^e)

TRÉSORIER : M. L. COUTURAT

7, Rue Pierre-Nicole

PARIS (5^e)

L. COUTURAT
BOIS-LE-ROI

(Seine-et-Marne)

Paris, le 11 août 1909.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre ^{re} circulaire, et vous en remercie. J'en rends compte dans Progresso. Vous connaissez mon opinion; vous ne vous étournez donc pas que je regrette la direction que vous donnez à l'Académie. Pour moi, je n'vois aucun intérêt à entrer dans une société qui n'a ni une langue ni même des principes communs, alors que nous avons notre Union avec un Comité et une Académie, tous deux élus. Néanmoins, je recevrai toujours bien volontiers vos propositions

d'union, et les transmettrai à vos chefs,
c'est à votre Comité, dont le président
est M. Pfander. — J'ai vu récemment
M. M. Lorenz et Ostwald; ils sont de
plus en plus zélés pour la langue Ido. —

Permettez-moi de trouver que la mention
que vous avez faite de la langue Ido est
un peu maigre, et presque inexacte à
force de brièveté; car vous savez bien
que je n'en suis ni l'auteur, ni le seul
propagateur. Je vous prierais donc de
bien vouloir publier dans le prochain
numéro la petite rectification ci-jointe,
à laquelle je ne donne pas, exprès, la
forme de rectification; et cela, en
échange de la recension que je fais
de votre journal dans Progreso. Il est
très fâcheux, au point de vue du public,
que vous ne vous joigniez pas à nous,
parce que les Espérantistes ne manqueraient

pas de dire que vous, membre de votre
Comité, fondez ou propagez une
autre langue. Vous avez réclamé
contre le titre de non-Idoiste; mais
vous n'êtes pas non plus "Idoiste",
et de 2 contradictoires il faut bien
que l'une soit vraie! Si vous voulez
exposer ~~nettement~~ et expliquer votre attitude de
dans Progreso, il vous est ouvert,
vous le savez.

Je vous souhaite bonne santé et
bonnes vacances, et vous prie de agréer,
cher Monsieur, mes compliments
bien cordiaux. Louis Couturat

À titre de rectification, je remarque que
nos dictionnaires sont les seuls qui indi-
quent l'internationalité des racines
choisies.